

Prédication du jour

ESAÏE 42, 1-9

En Esaïe 42 nous avons lu le 1^{er} des 4 poèmes dits du « serviteur ». J'aimerais vous parler d'abord du dernier verset qui nous interpelle aujourd'hui : « **9J'annonce à présent du nouveau, et je vous en informe avant qu'il se produise.** » N'est-ce pas ce que nous entendons tous les jours ? Tous les matins, on nous annonce du nouveau, qui n'est pas forcément le même tous les soirs.

En ce début d'année, nous ne savons pas vraiment quoi nous souhaiter. En mars, nous allons commencer « l'An 3 » du Covid 19 et nous ne voyons pas encore le bout du tunnel. Chaque projet que nous faisons, nous sommes conscients qu'il pourra être modifié.

Et cela nous oblige à réfléchir au sens de ce que nous entreprenons. Comment rester en contact avec les autres, avec ceux que j'aime sans risquer de les infecter ? Faisons-nous les bons choix ? La lassitude peut nous gagner et influencer nos actions. Les variants semblent se transmettre si rapidement. Comment préserver la vie ?

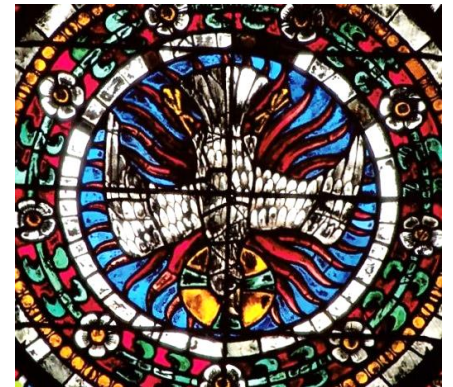
« **1Voici mon serviteur, dit le Seigneur.** » C'est ainsi que commence le passage en Esaïe. Le terme « serviteur » désigne une personne qui a mis sa vie à la disposition du Seigneur. S'agit-il d'Esaïe ? Du peuple d'Israël ? Le texte dit en résumé : Voici mon élu, celui qui répond à mes désirs, je l'ai choisi pour lui confier une mission, pour lui demander un service en faveur des autres.

L'homme est vêtu de faiblesse, mais lorsque Dieu lui confie une mission, il lui donne la capacité de l'accomplir. Au Serviteur, il donne l'énergie divine : il met son Esprit sur lui. Quelle est sa mission ? Plus qu'un porte-parole, il a mandat de parler et d'agir au nom du Seigneur, d'apporter le droit aux nations, de faire triompher la justice dans la bienveillance et le salut. Comment remplira-t-il sa mission dans le monde ?

Il n'adoptera pas les méthodes d'un dominateur. Il ne s'imposera pas par la force, avec des menaces et des sanctions. Il ne criera pas, il n'élèvera pas la voix. Il ne sera pas intolérant ni intransigeant avec les faibles. Il ne condamnera personne. Il récupérera ceux qui ont mal agi au lieu de les anéantir et de les détruire. Il reconstruira avec patience et respect ce qui va à la ruine.

Pour lui, il n'y aura jamais de cas perdus, de situations irrécupérables. Il sera peut-être tenté par le découragement face à une œuvre aussi ardue, mais l'amènera résolument à son terme en ne reculant devant aucun obstacle. Il sera doux mais pas faible. Personne ne l'intimidera.

Une tâche extraordinaire mais difficile, qui dans l'Evangile s'applique au Christ. C'est une mission qui deviendra lumière pour toutes les nations du monde, pour toute l'humanité. Dieu ne l'abandonnera jamais. Il le prendra par la main et l'accompagnera à chaque instant de sa vie. Le Serviteur est appelé à ouvrir les yeux des aveugles, à libérer les prisonniers, à retirer le péché du monde. On entrevoit la figure de Jésus de Nazareth.



Médaille Symbole de l'Esprit-Saint
Vitrail Haute Nef Sud
Cathédrale de Strasbourg

MATTHIEU 3, 13-17

Dans son bref récit sur le baptême de Jésus, Matthieu nous dit que Jésus est allé «13... **de la Galilée au Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui.** » Avec cette formule très courte et très simple, il décrit en fait un véritable cheminement vécu par Jésus.

Nous pensons au baptême comme l'irruption du divin en Jésus et nous oublions le chemin qu'il a accompli, qui implique décision, qui implique détachement, qui implique transformation. Dans l'Evangile de Luc, nous lisons que Jésus a grandi « **en sagesse, en stature, et en grâce** » et cela s'est produit avec une croissance spirituelle aussi, « **devant Dieu et devant les hommes.** » (Luc 2, 52)

De même, nous qui voulons suivre Jésus, devons passer de la complexité de notre vie, à une clarté intérieure, à une transparence qui permette à l'action de Dieu de se refléter en nous. « 15...**Il convient que nous accomplissions ainsi tout ce qui est juste** », répond Jésus au Baptiste, qui d'abord ne croit pas qu'il soit juste que le Seigneur vienne se faire baptiser par lui mais se laisse convaincre. Que de fois nous nous rebellons devant des choses, des événements, des réactions, qui blessent notre sens de la justice !

Au lieu de cela, Dieu s'incarne en Jésus de Nazareth pour introduire dans notre monde un autre sens de la réalité, une justice qui bouleverse la nôtre, mais qui s'avère être celle qui fonde désormais le Royaume de l'amour.

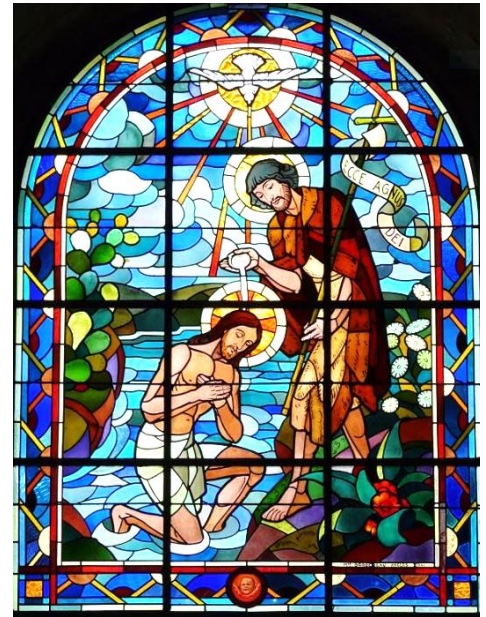
Pourquoi Jésus est-il venu sur terre ? Sauver l'humanité du mal causé par la captivité dans laquelle l'homme s'enferme, car il croit trouver le bonheur selon ses critères.

Par notre baptême, nous aussi, sommes les élus du Seigneur. Être « élu » par le Seigneur nous engage à suivre les enseignements de Dieu. A sortir de nos zones de confort, de notre présumé bien-être. Sortir de nos certitudes, que nous craignons de remettre en cause. Osons entreprendre au contraire un chemin de solidarité, de partage, de rencontre avec les autres.

Être des gens de foi ne nous rend pas meilleurs que ceux qui ne le sont pas, ou que ceux qui croient en un autre Dieu. Être « missionnaires » du message que nous avons reçu et cultivé en étudiant la Bible signifie ne pas se cacher dans nos églises et nos maisons. Cela signifie s'opposer aux injustices même en sachant qu'elles pourront continuer à exister.

Être « missionnaires » du message, c'est aussi croire contre tout espoir, même en temps de Covid. C'est prendre conscience que quelque chose peut changer dans ce monde injuste. C'est croire que « **ce qui est impossible aux hommes est possible à Dieu** » Luc 18, 27.

Que le Seigneur nous aide sur notre chemin de serviteurs du Christ. Amen.



Baptême de Jésus (Vitrail)
Abbaye Saint Florent Le Vieil (49)

Pasteure Véronique SPINDLER